

La stratégie du mensonge

Dans le journal municipal 7.fr, on peut lire une tribune signée du groupe majoritaire et intitulée : « *Oui ! Il y a de l'eau sous la Place Aristide Briand !* »

Pourquoi ce papier ? Pour dénoncer – je cite – « *certaines extrémistes de Bancs Publics* » qui affirment que l'eau qui inonde le chantier de la Place vient de résurgences d'eau douce.

Cette inondation de la place choque tous les sétois qui passent et qui se posent des questions. Pour Sabatier, Escarguel et consorts, il y avait urgence de tenter de calmer les esprits. Ils tentent de le faire dans le journal municipal, quitte à **s'enfoncer dans le mensonge fondateur du projet et de leur communication**

Dès le départ lors de la réunion publique du 6 décembre 2021 au Cinéma Comoedia, le maire et son équipe annonce que les travaux vont commencer le 3 janvier 2022. Sans dire évidemment qu'ils allaient le faire sans aucune autorisation, sans aucun permis de démolir ou de construire. Premier mensonge. Enorme.

Lors de cette présentation, Messieurs Sabatier et Clair (le directeur de la SPLBT) précisent que ce chantier sera réalisé avec des techniques innovantes, comme celles des parois moulées (!) qui ont fait leur preuve pour le Parking Victor Hugo. Ils balaient la question des arbres comme celle de l'eau évoquées par des citoyens. « *Tout sera fait comme à Victor Hugo* » affirme fièrement Sabatier.

Le référé préventif déposé le 24 décembre 2021 par Bance Publics oblige la Ville et la SPLBT à se doter des autorisations nécessaires avant de pouvoir démarrer neuf mois plus tard. Plusieurs autorisations seront repoussées faute d'accord de l'Architecte des Bâtiments de France. La plus importante peut-être, la dispense d'une étude d'impact environnemental, sera obtenue **grâce à un mensonge sur l'eau.**

Le mensonge fondateur dans lequel la municipalité s'enfonce et s'enferme aujourd'hui alors que la preuve saute au visage de tous.

Rappelons nous : le dossier présenté à la DREAL pour obtenir la dispense d'étude d'impact est retiré in extremis pour être représenté un peu plus tard avec un seul chiffre modifié, celui de la quantité d'eau à prélever. Et pour plus de précision, la SPLBT fournit comme élément le suivi des relevés piézométriques (suivi de la nappe phréatique) de la Place Victor Hugo ! Ces pièces mensongères, ces faux sont dans les dossiers présentés par la Ville au Tribunal ! Une véritable escroquerie !

Oui « *Tout sera fait comme à Victor Hugo* » disait Sabatier. Et lors de l'audience de référé suspensif au Tribunal Administratif, l'avocat de la Ville commente le dossier en expliquant que le sol de la Place Aristide Briand est fait de remblais de très mauvaise qualité – comme à Victor Hugo !

Le mensonge est énorme. Et il est répété partout, tout le temps, en public, à la radio, dans la presse, dans les dîners mondains, devant le Conseil Municipal, etc. : « *il n'y a pas d'eau ici... Moi je sais. Il n'y en a jamais eu, parole de*

Sétois... » Et maintenant qu'elle résurge, maintenant que la nappe phréatique se dévoile... « C'est de l'eau salée, c'est l'eau du Canal Royal qui s'infiltré dans le remblais comme à Victor Hugo ! ». On vous l'avait bien dit !

On sait que plus le mensonge est gros, plus il passe. Mais **c'est oublier l'histoire**, c'est oublier les maraichers, les potagers, les platanes qui se nourrissaient des eaux souterraines alimentant un sol de bonne terre, c'est oublier les puits d'eau potables que les habitants avaient aménagés sur cette place comme dans tout le centre ville.

Il est certain que l'eau présente sous la place est une eau douce, en partie d'origine karstique, et non, contrairement à certains documents présentés par la SPLBT, de l'eau saline. L'analyse de l'eau du puits à proximité de la place montre que ce serait un mélange de plusieurs provenances : pluie, karst, étang... Une eau douce certes, mais devenue impropre à la consommation.

En découvrant la réalité que la SPLBT lui avait cachée, l'entreprise NGE a rencontré des difficultés pour construire les parois moulées (deux mois de retard) et a du reprendre toutes les études géotechniques pour pouvoir creuser (quatre mois de retard en plus), sachant qu'elle rencontrerait des résurgences importantes d'eaux souterraines, qui remontent de loin, tout le massif karstique du pli de l'ouest montpellierain ayant plusieurs centaines de mètres de profondeur.

On sait qu'ici, à Sète, le toit de la nappe phréatique permanente se situe globalement au voisinage de 0 NGF (le niveau de la mer) avec un très faible gradient d'écoulement NW-SE. De ce fait les travaux en cours ne

peuvent que faire remonter doucement le biseau salé, c'est à dire la jonction des eaux salées infiltrées à proximité des canaux et les eaux douces souterraines d'origine karstique qui remontent.

Il n'empêche que le mensonge fondateur est là pour **occulter les tromperies. Les tromperies pour éviter la réalisation de l'étude d'impact environnemental qui aurait très certainement abouti au rejet du projet.**

Et quand on ment, pas de raison de s'arrêter ! On accuse « *les extrémistes, les complotistes* », d'avoir des visées électorales (!), de défendre une source imaginaire, et de faire prendre un an et demi de retard au chantier ! C'est d'une pauvreté affligeante.

Les retards sont totalement dus aux responsables de la Ville et de la SPLBT, dont un visiteur lointain disait ici sur la place récemment: « *je ne comprends pas : ce sont des amateurs, vos élus !* »